## Medef: Après le retrait d'Alexandre Saubot, un boulevard s'ouvre pour Patrick Martin

- « Alexandre Saubot renonce à la présidence du Medef », titre Le Figaro alors qu'après presque un mois, le candidat malheureux de 2018 n'a pas souhaité réitérer l'expérience en 2023. « Les enjeux de souveraineté et de réindustrialisation de notre pays sont ma principale préoccupation », explique le président de France Industrie et ancien patron de la puissante UIMM. « Je vais continuer à m'y consacrer pleinement », ajoute-t-il, pour justifier son choix de ne pas se lancer à nouveau dans la course. Alors que les candidats potentiels ont jusqu'à début mai pour se déclarer, trois prétendants ont officialisé leur candidature : Patrick Martin, Dominique Carlac'h et Pierre Brajeux. L'absence d'Alexandre Saubot sur la ligne de départ n'est pas anodine dans cette élection. Nombreux sont ceux, au sein du patronat, qui ne voient pas comment le bras droit de Geoffroy Roux de Bézieux, Patrick Martin, pourrait désormais ne pas l'emporter, juge le quotidien. (Le Figaro, p.21)
- « Alexandre Saubot abandonne la course pour la présidence du Medef », titre L'Opinion alors que beaucoup l'attendaient, avenue Bosquet. D'abord et avant tout Patrick Martin contre qui les autres candidats présentent un degré de menace inférieur à celui d'Alexandre Saubot et de la puissante UIMM, écrit le quotidien. L'élection de **Patrick Martin** assurerait une forme de continuité à la tête de l'organisation patronale. Un Medef que certains jugent aujourd'hui trop « défensif », voire « complaisant » vis-à-vis du pouvoir en place, rappelle L'Opinion. (L'Opinion, p.1)
- « Alexandre Saubot renonce à se lancer dans la course à la tête du Medef », titre Les Echos pointant que l'actuel numéro deux, Patrick Martin, voit son statut de favori renforcé. Ce forfait laisse du coup quatre personnalités sur la ligne de départ, rappelle Les Echos, qui comme La Correspondance Economique, signale qu'Olivier Klotz, le président du Medef Alsace, dernier candidat attendu, s'est manifesté au siège de l'organisation patronale pour se lancer dans la course. (Les Echos, p.3, La Correspondance économique, p.12)